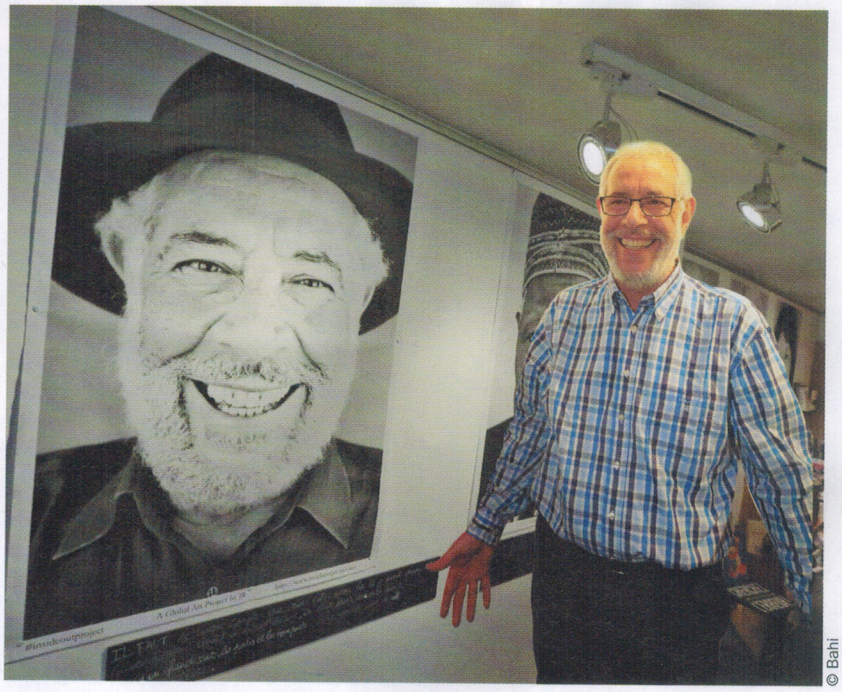
Thu-Lan N'Guyen

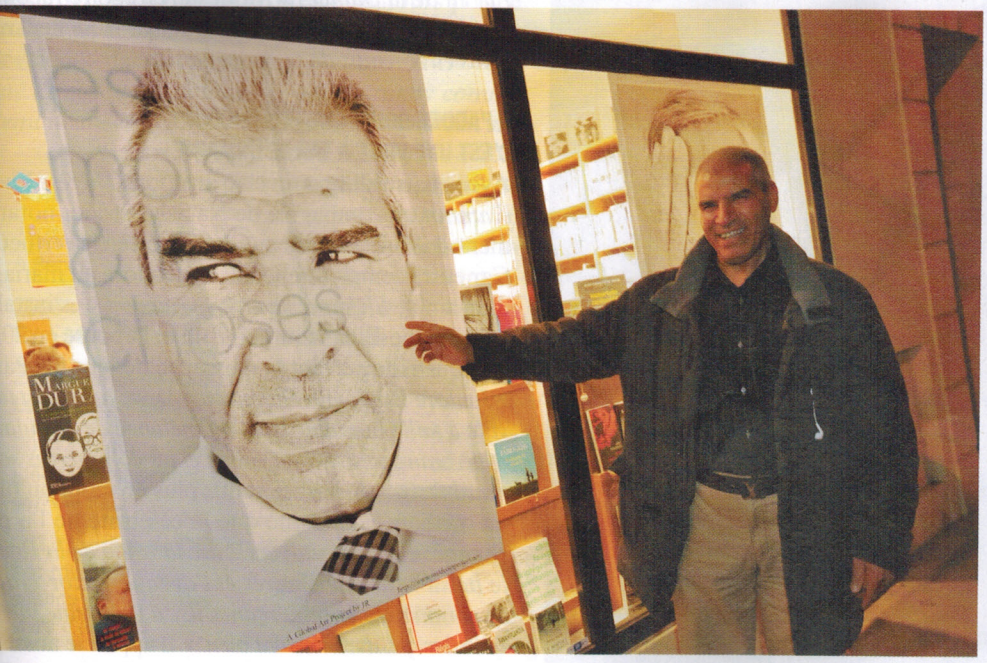
« Je travaille encore chez Renault, au comité d'entreprise situé au 119, rue du Point-du-Jour. Ce qui est drôle, c'est que nos nouveaux locaux ont été reconstruits au même ndroit que ceux de l'ancien CE. Je suis arrivée dans l'entreprise en 974 et je vais avoir bientôt soixante ans. Nous sommes extrême-nent nombreux à avoir fait toute notre carrière dans les usines enault. Aujourd'hui, serait-ce encore possible ? »

Arezki Amazouz

« Pendant la séance photo, je me suis senti très à l'aise car j'avais préparé longuement le travail avec Hélène (Beccaria) et Florent (Bénard). En tant que président de l'ATRIS, je les ai aidés à contacter et à convaincre les anciens de chez Renault à participer au projet. Tous ne sont pas à la retraite, certains travaillent encore. Avec Mustafa, un autre membre fondateur de l'association, nous intervenions à partir du comité central d'entreprise. L'exposition de ces photos est une belle initiative qui permet de transmettre notre mémoire. C'est ce que nous essayons de faire avec l'ATRIS, en allant parler aux enfants dans les écoles. Nous nous sommes aussi rendus à la maison de retraite des Abondances. »



© Bahi



Rehhal Benrkia

« Voir toutes ces photos me replonge dans les années 70. J'avais 19 ans quand je suis arrivé ici, on était venu me chercher au Maroc avec d'autres, pour effectuer un stage de tuyauteur soudeur, à l'issue duquel j'ai été embauché. Je suis parti à la retraite l'année dernière, après avoir terminé ma carrière dans des bureaux à Plessis-Robinson. Je regrette cette époque boulonnaise. Avec mes collègues, nous étions comme une vraie famille. Il y avait une belle solidarité entre les gars. On se sentait mieux que chez nous et pourtant le travail était dur, il y avait de nombreux accidents. Il m'arrivait de devoir souder très en hauteur dans les charpentes des toits. »